

La Vierge du Rosaire est venue à la fin de son beau mois cueillir dans notre famille religieuse l'humble violette, sur laquelle se reposait son regard maternel, notre chère Sr Marie-Michel-Thomas.

Le chiffre relativement petit de ses années religieuses valut une longue carrière pour l'Institut, qu'elle servit toujours avec un inaltérable dévouement et dont elle a été, on peut le dire, la victime muette. Quoique ressentant depuis longtemps les atteintes de la maladie qui l'a emportée, elle n'en était pas moins active à toute entreprise ; et quand la violence de la maladie et l'obéissance la contraignirent au repos, sa plus grande peine fut de ne plus partager les travaux de la Communauté. Huit longs mois de souffrances ne purent altérer l'angélique douceur qui caractérisait cette belle âme et qui ne s'est pas démentie un seul instant. Sa fidélité ne céda en rien à sa douceur, et, jeune novice encore, elle était si soucieuse d'accomplir les moindres observances, qu'on ne sut jamais trouver matière à réprimande, même pour des manquements d'inadvertance. Sa profonde humilité lui faisait annoter cette phrase qu'elle répétait chaque jour : « Mon Dieu, faites que tout ce jour, je sois aux pieds de mes sœurs, et qu'on ne me relève pas de ma qualité de servante. »

Aussi quelle salutaire influence produisirent tant de vertus sur les cœurs et les esprits de celles qu'elle dirigeait en qualité de sous-directrice du noviciat ! Une maturité aussi précoce présageait bien que notre sœur serait prématurément enlevée à l'affection de sa famille religieuse. Quand dans les élans de son cœur s'échappait un désir du ciel, aussitôt elle le réprimait en disant qu'elle était prête à souffrir aussi longtemps que le voudrait le divin Maître et cela pour le bien de sa chère Communauté. De telles dispositions lui permettaient de dire avec l'Apôtre : « La mort m'est un gain. » Le coma dans lequel la jetait sa grande faiblesse céda enfin, et quelques heures avant de mourir, elle recouvra l'entier usage de toutes ses facultés.

Elle pressa les sœurs qui l'entouraient de l'aider à renouveler l'offrande du sacrifice de toute sa vie, ce qu'elle réitéra plusieurs fois, ajoutant des actes et oraisons jaculatoires et disant à maintes reprises : « Hâtons-nous, mes Sœurs, ce temps sera de courte durée. » En effet, peu après, elle rendait l'esprit si doucement que ce fut presque à l'insu des sœurs qui l'entouraient et qui purent constater une fois de plus combien la mort du juste est consolante.

Saint-Jacques l'Achigan. — M. Elie Leblanc décédé le 8 novembre, à l'âge de 52 ans après 10 ans de profession. Il faisait aussi partie du Chemin de Croix Perpétuel.

M. Leblanc a toujours été un modèle sous le rapport de la piété et de la régularité, il avait l'estime de tous les paroissiens. Durant sa dernière maladie, supportée avec une rare résignation, il demandait à souffrir encore pour expier sa vie passée. Il s'est éteint doucement ; espérons que Dieu a pris cette âme en sa sainte miséricorde.

Montréal. — M. Olivier Daignault décédé le 11 novembre après 4 ans de profession.

Saint-Simon de Bagot. — M^{de} P. Robichaud en religion Sr Sainte Claire, décédée le 27 novembre, à l'âge de 75 ans après 10 ans de profession.